

comme cela se pratique parmi nous (catholiques). On fait faire en même temps au malade une manière de profession de foi (1) ; on l'interroge surtout s'il n'attend pas la *venue du Messie*. Après quoi, le malade prie Dieu de lui rendre la santé du corps, et de l'exaucer comme il exauça autrefois Ezéchias : " Mais si mon heure est venue, ajoute-t-il, je vous supplie, Seigneur, que ma mort me serve pour l'expiation des fautes que j'ai commises avec connaissance ou par ignorance, depuis le jour de ma naissance jusqu'aujourd'hui. Accordez-moi une part dans votre paradis, et à votre siècle futur, qui est réservé aux justes ; et enseignez-moi la voie de la vie qui doit durer éternellement ". Après ces prières, les amis du malade vont à la synagogue prier Dieu pour lui, sous un autre nom, comme pour faire connaître par là qu'il n'est plus le même, et qu'il a changé de vie.

IV

FAVEURS OBTENUES.

21 Janvier 1893.

Révd E. DUGUAY, Ptre,
curé du Cap.

Cher Monsieur,

ST-PIERRE LES BECQUETS.—Je crois devoir vous faire part d'une guérison obtenue lors de notre dernier

(1) Auteurs qu'on peut consulter sur cette matière : Jean Nicolay : *des Sépultures des Hébreux*.—Léon de Modène : *Cérémonies des Juifs*.—Basnago : *Histoire des Juifs*.—Buxtorf : *Syn. Jud.* etc.